

Note stratégique réalisée par le Cabinet EURintelligence.eu

Situation COVID-19 au 23 mars 2020

1) L'Italie et le pic probable de personnes infectées au Covid-19

- a. Le « *big data* » et le croisement de données réalisés par de nombreux spécialistes auront permis d'effectuer une estimation du pic du Covid-19 en Italie.
- b. Pour rappel, les premiers cas détectés en Italie remontent au 30 janvier 2020 et le premier décès au 21 février. La courbe jusqu'au pic est donc de minimum 2 mois.
- c. Tout laisse présager à un pic entre le 31 mars et le 3 avril 2020. A noter que les nouvelles mesures de restriction imposées par les autorités italiennes s'appliquent justement jusqu'au 3 avril. Rome aurait peut-être un modèle statistique lui prédisant le pic autour des 2 ou 3 avril.
- d. Même avec l'hypothèse d'une courbe de croissance des décès Covid-19 plus « *plate* », il reste 9 jours jusqu'au 31 mars. En prenant en considération une moyenne basse de 550 décès par jour, ceci équivaldrait à 4950 décès jusqu'au pic. Autour du pic d'infection, l'Italie devrait avoir environ 10000 morts. Ensuite, même si les cas d'infection diminueront, les décès liés au virus continueront mais en moindre mesure.

➔ Il y a quelques jours, des spécialistes chinois ayant suivi de près la crise sanitaire dans leur pays sont arrivés en Italie. Ils emportaient dans leurs bagages du matériel médical et du plasma de patients ayant survécu au Covid-19.

Ces spécialistes ont instamment prié les autorités italiennes de passer en phase de fermeture totale et d'empêcher tout déplacement, comme cela a été le cas à Wuhan notamment. Le Président du Conseil italien, Giuseppe Conte, a décidé d'appliquer en partie ces recommandations chinoises. Les restrictions sont renforcées et l'économie s'arrêtera à 80% sur le territoire entier dès ce lundi 23 mars.

Il ne reste qu'un point, et non des moindres, sur lequel les Italiens n'ont pas suivi les Chinois : arrêter totalement les transports publics. En effet, des trains continuent de relier le nord au sud du pays et des services réduits de bus et trams sont maintenus dans les villes. Grave erreur, car ce point est fondamental pour arrêter les mouvements dans des villes comme Milan et Rome et faire baisser le nombre d'infections et de décès. Les Italiens doivent absolument mettre un terme à ces contacts qui favorisent l'épidémie. En d'autres termes, arrêter les déplacements dans les villes comme mode de survie face au virus.

2) Après l'Italie, l'Espagne ? :

- a. Selon le Center for Systems Science and Engineering de la Johns Hopkins University à Baltimore USA, l'Espagne a 28603 cas confirmés de Covid-19. Quatrième pays après la Chine avec ses 81394 cas, l'Italie avec 53578 cas et, les Etats-Unis, avec 32057.
- b. Samedi 21 mars 2020, le taux de progression des nouveaux cas était de 25%. Quant au taux de progression des décès Covid-19, il était de 32% (pour le troisième jour consécutif). Ces chiffres sont, malheureusement, appelés à augmenter dans les prochains jours.
- c. La question sur toutes les lèvres à Madrid est : « est-ce que le système sanitaire va tenir avant le pic ? ». Le gouvernement a annoncé l'achat de 700 nouveaux respirateurs et de 240000 tampons de test pour le Covid-19. La volonté est d'acheter jusqu'à 6 millions de tests dans les prochaines semaines afin de faire face au pic. Des milliers de lits ont été mis à disposition à travers le pays (surtout à Madrid) afin de faire face à l'afflux de nouveaux cas.
- d. Le gouvernement Sanchez fait tout ce qui est possible pour faire face à la crise sanitaire sur son territoire mais les limites du système sanitaire espagnol risquent d'apparaître face à une telle vague, comme cela a été le cas en Italie.

3) L'économie allemande et le Covid-19 :

- a. Le moteur de l'économie européenne risque d'être touché lourdement par la crise sanitaire Covid-19.
- b. L'industrie automobile représentait 13% du PIB allemand en 2018 (source : Le Monde).
- c. Pour information, le constructeur automobile français PSA (Peugeot, Citroën, Opel) a annoncé la fermeture totale de ses sites dans l'hexagone. Au nom de la santé de leurs travailleurs mais aussi et surtout parce que l'approvisionnement des usines commence à faiblir. Il y a fort à penser que cette vague de fermetures aura lieu également en Allemagne.
- d. La chute des exportations de voitures depuis 3 ans était déjà de 20%. Cette chute va s'accélérer avec la crise sanitaire actuelle. Les exportations de voitures risquent de tomber à leur plus bas niveau depuis 22 ans.
- e. En outre, le virage tardif vers l'électrique par les gros constructeurs automobiles allemands est un des plus grands défis à relever pour ce secteur.
- f. Le pays va devoir consentir des investissements considérables en termes de transition stratégique. Outre la transition de l'industrie automobile, l'Allemagne va devoir investir dans sa transition énergétique. En effet, plus de 35% de sa production est encore réalisée à base de charbon et de houille.
- g. Des défis stratégiques majeurs alors que le pays fait face, comme le reste de la planète, à une crise sanitaire.

- h. L'état de l'économie et de l'industrie allemandes ne laisse donc pas présager une croissance dans la zone euro, tant sur le court que sur le moyen terme.

4) Impacts économiques après la vague Covid-19 en Europe :

- a. L'Europe devrait sortir de cette crise sanitaire vers la fin juin 2020. La Grande-Bretagne, quant à elle, pourrait voir sa situation durer jusque juillet 2020.
- b. A cette période-là, le cycle scolaire sera déjà terminé et certains économistes appellent à ramener les congés scolaires de l'été 2020 à 1 seul mois. Ceci permettant de ne pas faire perdre une année scolaire aux étudiants à travers le continent.
- c. Sortir de la crise sanitaire est une première étape, mais faire repartir l'économie est un défi qui va également demander l'intervention massive de l'Etat. Le redémarrage économique ne se fera pas au lendemain même de la déclaration officielle de sortie de crise par les gouvernants. Il y a toujours un moment de latence et celui-ci risque de prendre un mois minimum.
- d. Dans les secteurs industriels comme la construction, les grands chantiers, l'immobilier, l'automobile, etc. l'Etat va devoir soutenir un redémarrage rapide.
- e. Qui dit été dit période de grâce du tourisme. Alors que l'Europe sortira à peine de la crise sanitaire, le pic de la saison estivale devrait arriver. Les pays européens avec le plus haut taux de dépendance au tourisme dans leur économie nationale sont : l'Italie, l'Espagne, la Grèce et la France.
- f. Le tourisme et l'industrie du voyage, stricto sensu, comptent pour 3.9% du PIB européen en 2018 (source : Commission UE) et occupent près de 12 millions de travailleurs. Imaginez donc la crise économique qui va venir anéantir le secteur touristique durant sa période la plus faste (juillet-août).
- g. En Italie, il semble peu probable que les frontières soient rouvertes à tout le monde et sans contrôle. Le flux de touristes sera donc contenu. Il en sera de même en Espagne.
- h. De plus, qui osera retourner voyager dans certains pays comme la Chine, l'Espagne ou l'Italie après la crise, que ce soit pour affaires ou tourisme ?
- i. En cas de chômage économique lié au Covid-19, qui aura les moyens de relancer l'économie en achetant de nouveau, en allant au restaurant ou en investissant dans un logement ? Les chiffres actuels ne laissent pas présager un été serein sur le plan économique.
- j. En ce qui concerne l'immobilier résidentiel, l'impact sera puissant mais, heureusement, momentané. En effet, le choc sera intense mais bien plus court que la grande récession. En 2008-2009, par exemple, la chute fut de 30%. Il se pourrait donc qu'on observe une chute de l'ordre de 50% étalée non pas sur 2 ans mais sur 6 mois. Avec le Coronavirus, les acheteurs et les vendeurs vont désertier le marché. La baisse des prix de l'immobilier aura lieu donc mais elle ne sera pas significative et ne durera pas. En outre, les taux d'intérêt resteront historiquement bas jusque fin 2020.

5) Simulation des conséquences du Covid-19 aux USA :

- a. Jusqu'ici, seuls 4 Etats sont entrés en confinement : la Californie, l'Illinois, New York et le Nevada.
- b. Au 22 mars 2020, on relevait 32057 personnes infectées et 400 morts dont 114 dans l'Etat de New York, 94 dans celui de Washington et 29 en Californie.
- c. La Floride vient seulement de fermer l'accès à certaines de ses plages alors qu'il y a déjà 13 morts sur son territoire.
- d. Démocrates et Républicains sont encore en train de négocier le texte de loi qui servira de plan de sauvetage économique du pays. Il y a de fortes divergences entre les camps selon la Présidente de la Chambre (Démocrate), Nancy Pelosi. Les deux camps doivent envoyer un signal à la population et devront obligatoirement faire voter un texte cette semaine-ci.
- e. La couverture sanitaire est précaire pour ne pas dire inexistante pour des millions d'Américains. Comment les personnes non couvertes vont pouvoir se faire soigner ? Comment les personnes travaillant mais n'ayant pas droit à des congés maladie vont-elles pouvoir s'en sortir sans risquer le chômage ? A cette question, les autorités n'ont pas encore répondu. Pourtant, afin de faire sortir le pays tout entier de la vague Covid-19, il sera nécessaire de soigner tout le monde et de ne plus avoir de cas qui pourraient recréer des foyers ci et là.

→ Parmi les différentes simulations effectuées par la Maison Blanche, une interpelle le plus : un scénario à l'italienne dans certains Etats américains, qu'il va falloir isoler et confiner totalement comme à Wuhan.

Le système sanitaire américain risque de vivre une situation similaire à l'Italie si les citoyens ne respectent pas la distance sociale tant recommandée. Alors que les plages étaient encore bondées en Floride il y a 3 jours, tout comme les bars à Nashville, le Président Trump parlait d'une grippe saisonnière il y a 3 semaines encore.

→ Selon des modèles statistiques effectués en prenant en considération que seulement 1% de la population sera infectée (environ 3,2 millions) avec un taux de mortalité contenu, les Etats-Unis risquent d'avoir entre 14500 et 16350 morts.

6) Informations complémentaires sur la situation en Russie :

- a. Le nombre total de personnes infectées le 22 mars est de 367. Une personne est décédée et 16 personnes sont soignées dans des hôpitaux.
- b. Les rassemblements de plus de 50 personnes sont interdits. Les lieux publics sportifs comme les salles de sport ou les piscines sont fermés. Les écoles et universités sont fermées alors que les crèches restent ouvertes.
- c. Les transports en commun fonctionnent normalement.
- d. Depuis le 21 mars, les frontières sont fermées. Les tests et mises en quarantaine nécessaires ont lieu depuis de nombreuses semaines pour les personnes arrivant sur le territoire russe afin d'éviter la propagation du virus.
- e. Les contrôles des autorités sur le terrain sont nombreux afin de monitorer les personnes en quarantaine et de s'assurer qu'elles restent confinées.
- f. Il n'y a pas actuellement de mesures de confinement comme en Italie, en Belgique ou en France.
- g. Les supermarchés sont ouverts avec toutes les denrées alimentaires disponibles.
- h. Force est de constater que la nation est une inconnue sur le plan sanitaire. Les chiffres divergent grandement entre ceux en provenance du Kremlin et ceux d'opposants. Notre approche de risque se basera donc, dans un premier temps, sur les chiffres des autorités moscovites.

7) Une seconde vague Covid-19 est-elle possible ?

- a. A Hong Kong, 16 nouveaux cas de Covid-19 viennent d'être découverts jeudi 19 mars alors que la crise sanitaire avait été combattue avec succès. Les autorités locales ont annoncé qu'elles ont retracé la contagion vers 2 bars et une salle de fitness de Lan Kwai Fong (zone centrale de Hong Kong).
- b. Cette résurgence du virus trouve son origine dans le retour de personnes étrangères et l'assouplissement des mesures de confinement.
- c. Les autorités locales ont décidé d'imposer une période de quarantaine aux citoyens locaux débarquant à l'aéroport international de Hong Kong. Les non-résidents ne seront plus admis à Hong Kong dès ce mercredi 25 mars et ce pendant 2 semaines. Les transits par Hong Kong seront également interdits.
- d. Ces nouveaux cas doivent faire réfléchir les pays occidentaux sur les stratégies à appliquer après le pic de Covid-19 en Italie et ailleurs. Cette règle prévaudra aussi, on l'espère, aux Etats-Unis.
- e. Ce constat nous indique également avec certitude que la réouverture précoce des frontières pourrait conduire à une nouvelle crise sanitaire si cette dernière venait à s'opérer sans concertation avec les autorités sanitaires et si l'on ne s'assure pas d'abord que toute la population a été testée, soignée et guérie.

Hypothèse de durée de la crise COVID-19

- 1) Partant des simulations effectuées en **Chine** et en se basant sur le timing entre l'arrivée du virus en 2019, son pic et la méthodologie de confinement radical utilisée, on estime la durée à 4 mois - 4 mois et 1/2. On assiste seulement après la mi-mars 2020 à une accalmie dans le nombre d'infections et de décès en Chine.
- 2) La vague en **Europe** devrait durer jusque fin juin 2020, certains pays devant en sortir plus tôt comme l'Italie (sauf pour le Sud de la péninsule). La Grande-Bretagne, vu sa gestion tardive, pourrait être confinée plus longtemps (juillet 2020).
- 3) Les **Etats-Unis** seront, quant à eux, touchés un peu plus tard et devront peut-être passer le début de l'été 2020 avec des mesures strictes de confinement. Les pics varieront d'un Etat à l'autre. A l'heure actuelle, les Etats le plus touchés sont l'Etat de New York et l'Etat de Washington, deux territoires situés sur les côtes opposées du pays, ce qui laisse à penser que le pays tout entier sera traversé par la vague de Covid-19 et qu'il faudra attendre presque la fin de l'été 2020 pour assister à un retour à la normale